

DIMANCHE 9 DECEMBRE SORTIE ALBI.

Ce ne fut pas catastrophique !!

Cette phrase fut répétée tout au long de la journée pour peut-être donner ou redonner de l'énergie aux participants.

Le programme s'annonçait réjouissant et les 21 marcheurs présents sur le parking de la mairie ce dimanche ne semblaient pas atteints par un ciel gris et plombé et une bise glacée.. Rien de catastrophique !!!

A Cagnac les Mines sous les premières gouttes de pluie ballotées de ci de là par un vent violent le départ est donné. Les parapluies apparaissent ainsi que les capes de pluie l'occasion d'en découvrir une charmante colorée et toute fleurie. Notre colonne progresse sous les nuages gris et sur un sol boueux et collant, mais avec une bonne humeur certaine. Les nuages finissent par s'évaporer et quelques coins de ciel bleu se laissent deviner. Nous sommes au cœur du pays minier les traces sont bien rares seuls des panneaux nous en informent. Nous pénétrons maintenant dans une forêt de feuillus où les amateurs de champignons ont leurs sens en alerte. Nous sommes à l'abri du vent et le sentier court à travers collines et vallons. La matinée s'écoule paisible. Les hésitations habituelles sur le tracé et quelques petites averses ne découragent pas notre petit groupe. C'est la faim qui tenaille les estomacs et sonne l'alerte du retour. Mais où peut-on s'installer et trouver un abri en cas de déchainement des éléments. Une villageoise interviewée sur la place du village nous conseille le musée de la mine. A l'heure du repas dominical le lieu est fermé un parc proche avec tables et bancs nous tend les bras. Chacun s'installe avec les moyens du bord afin d'éviter l'humidité. Des bouteilles de rouge et de rosé circulent pour réchauffer nos esprits à défaut de nos corps. L'ambiance est joyeuse lorsque quelques gouttes d'eau chutent dans nos verres. La pluie se réinvite à la fête. Certains se précipitent dans les voitures pendant que d'autres stoïques ouvrent le parapluie.



Ce n'est pas encore catastrophique ! Mais presque et le moral faiblit surtout lorsque sont évoqués des rêves de chocolat chaud, feu de cheminée ou bain bouillonnant !

Mais un CRBiste ne recule pas. Albi ne nous vaincra pas et nous allons honorer cette très belle ville. Cloître ou cathédrale pourront nous abriter. Le début de la visite restera pourtant dans les mémoires. Le parking se trouve le long du parc de Rohegude. A peine la visite démarrée, le ciel se fâche et des trombes d'eau nous tombent sur la tête. Abrisés sous un magnifique cèdre nous écoutons d'une oreille presque attentive les explications historiques que Corinne nous évoque. La situation semble alors catastrophique !. Vite tentons de rejoindre la cathédrale. Lorsqu'une terrasse de café couverte se présente à nos yeux. Enfin abrisés nous constatons que 4 personnes ne nous ont pas suivi. Nous saurons plus tard qu'ils avaient posé le premier acte subversif en restant au chaud dans leur voiture. La solidarité du groupe s'effiloche-t-elle devant l'adversité ? C'est sans compter sur la ressource de chacun et peut-être aussi sur la clémence des dieux. Ceux-ci nous auraient-ils entendu ? La tornade s'éloigne, et le ciel s'éclaircit. Nous pouvons reprendre le fil de l'histoire locale : le grand Théâtre de l'architecte D. Perrault, la maison du vieil Alby, les maisons de Lapeyrouse et de Toulouse Lautrec... la situation n'est plus catastrophique ! Cependant un vent froid parcourt les rues alors qu'une douce odeur de gaufres flotte sur la ville. Nous résisterons le temps de se mettre à l'abri dans le cloître saint Salvy, de se réchauffer dans la cathédrale sainte Cécile... Et après avoir encore contempler le Tarn depuis les jardins du palais de la Berbie le froid a vaincu les plus combattifs et par un vote à l'unanimité il fut décidé de finir là notre parcours pour revenir sous un beau soleil de printemps. Le rêve de quelques-uns devint réalité la parcours s'acheva devant un somptueux chocolat chaud ! Et finalement ce ne fut pas catastrophique !!

Agnès Cau